



Le prisonnier. (pag. 190.)

— Dis-nous donc cela tout de suite. Hé! Livarot!

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

Il résolut donc de changer sa manière, et sans avoir répété généralement, il dit :

— Je te demande pardon, Robert, de t'appeler capitaine! mais j'ignorais, sur mon honneur, qu'il y eût des jours où tu te croyais obligé de porter un autre nom. La façon avec laquelle tu m'as abordé est pleine de franchise, et je regrette d'avoir suspecté ta bonne foi.

— N'en parlons plus! mon camarade, dit négligemment Robert Margat.

— Ainsi, tu es bien Robert Margat?

— Tu recommences!...

— Non! je veux dire, puisque tu es Robert Margat, c'est bien toi qui as demandé, il y a deux ans, la main de Florence au duc de Mauves, mon oncle?

— C'est bien moi.

— Ce que tu es devenu depuis, je n'en sais rien; j'ai entendu dire que tu avais voyagé.

— J'ai fait presque deux fois le tour du monde.

— Que je t'envie! mais là n'est pas la question. Puisque tu as aimé Florence autrefois, il n'y aurait rien d'étonnant à ce que, pendant tes voyages, tu eusses continué à l'aimer.

— J'ai continué à l'aimer, en effet.

— Ta loyauté m'enchanté. De retour de

l'autre monde (pour continuer le même raisonnement), il n'y aurait rien d'étonnant à ce que la pensée te fût venue de l'enlever.

— Cette pensée m'est venue.

— Merci toujours, pour ta loyauté, de la pensée à l'exécution, pour un homme comme toi, il n'y a qu'un pas!

— Je l'ai franchi.

— Pour la troisième fois, merci, mon camarade, et à présent que nous sommes d'accord, je crois que nous pouvons nous entendre.

— Si je puis t'être agréable, fit Robert Margat, dis-le-moi franchement, Timoléon, rien ne me coûtera.

Ici, Timoléon fut embarrassé pour répondre à son camarade de collège.

Il n'avait pas prévu la tournure que prendrait la conversation, et, persuadé que Robert Margat adorait sa femme, il était à cent lieues de soupçonner qu'ils ne cherchaient tous les deux qu'une occasion de divorcer.

— Certainement, balbutia-t-il sans trop savoir où il en venait; certainement tu peux m'être agréable, en m'offrant une réparation.

— Je ne te comprends pas, dit avec un admirable sang-froid l'illustre médecin.

— Tu m'as porté un préjudice, reprit Timoléon.

— Que me dis-tu là? moi qui ne ferais pas de mal à une mouche! j'ai pu te porter préjudice?

— Sans doute, puisque tu as enlevé ma femme.

— Quel préjudice cela t'a-t-il causé, puisque tu ne l'aimes pas; c'est toi qui me l'as appris, mon camarade, autrement je ne me permettrais pas de te le dire.

— C'est vrai, au fond, je ne l'aime pas, mais dans la forme, c'est bien autre chose.

— Qu'appelles-tu la forme?

— Tu es si savant que tu ignores cela : la forme, c'est le monde!

— Eh bien, qu'est-ce que le monde a à voir là dedans?

— Le monde est bavard.

— Cela vaut mieux que d'être muet... Après?

— Quand on saura que c'est toi qui as enlevé Florence, on me tympanisera de tous les côtés.

— Qui est-ce qui le dira? ce n'est pas moi. riposta Margat en étouffant un éclat de rire. Je te donne ma parole de ne révéler ce secret à personne, pas même à mon meilleur ami.

— Si j'avais su cela, dit Timoléon en se grattant la tête, je n'aurais pas fait ce que j'ai fait.

— Qu'as-tu donc fait?

— J'ai amené deux amis avec moi.

— Eh bien, si ce sont de braves garçons, fais-les monter.

— Ce sont de braves garçons! mais je leur ai dit la chose.

— Quelle chose?

— L'enlèvement de ma femme.

— Tu as eu tort! dit froidement Robert Margat.

— On ne pense pas à tout.

— A qui le dis-tu?

— Comment leur expliquerai-je nos conventions?

— Naturellement.

— De quelle façon, entre autres? Tu es convenu de réparer le préjudice que tu m'aurais causé devant le monde?

— C'est vrai; mais tu ne m'as pas dit par quel moyen.

— En me rendant Florence.

— C'est là ton moyen?

— En connais-tu un meilleur?

— Franchement, non.

— J'ai dit qu'elle était allée aux eaux, je dirai qu'elle en revient; rien n'est plus simple.

— En effet.

— Ce qui m'ennuie, c'est ce que je dirai aux deux amis qui m'attendent en bas.

— Tu leur diras qu'il y a ici huit chevaux de selle à leur disposition, notamment un cheval qui me vient du sultan; et, pour peu